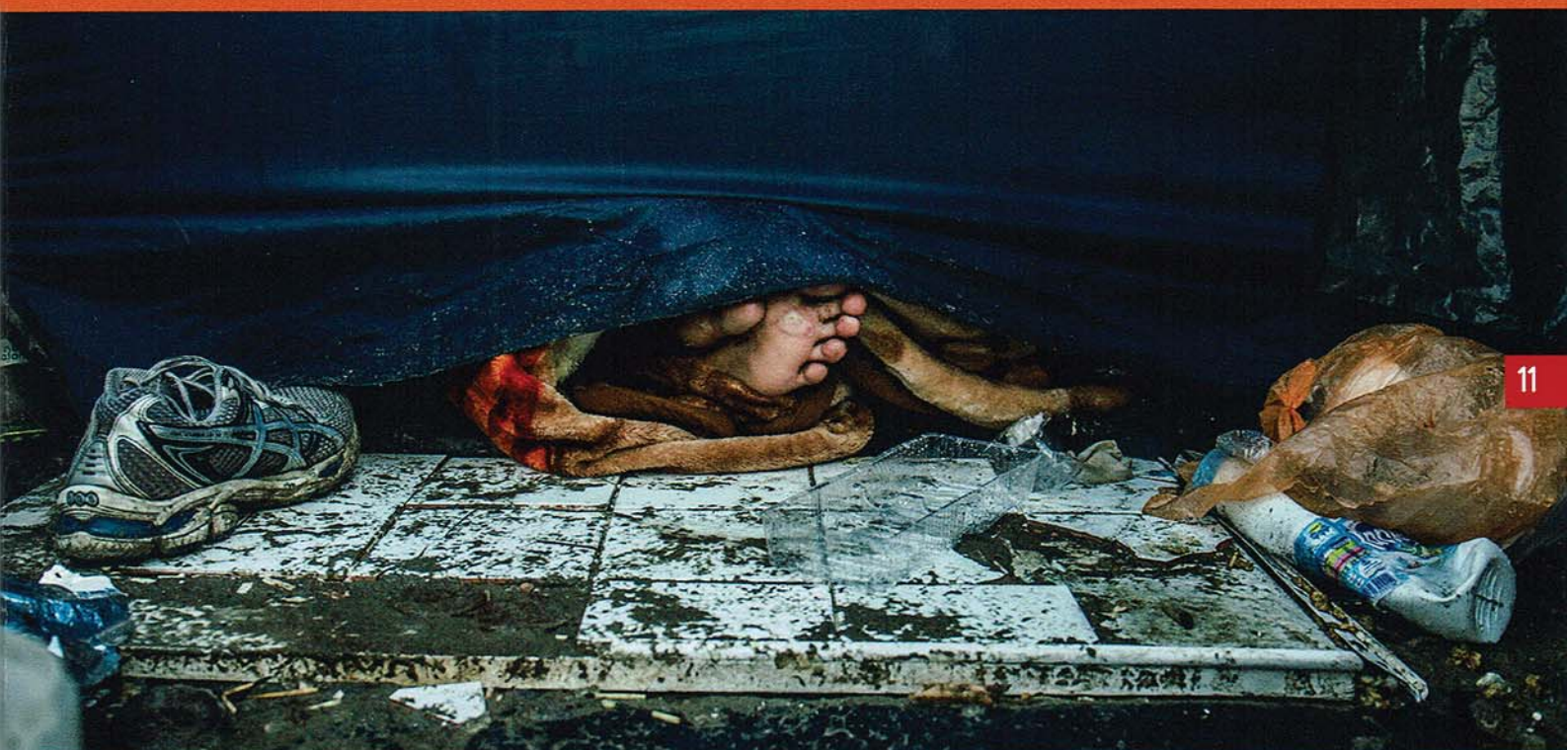


MIGRANTS UNE RÉALITÉ



11

La « jungle » de Calais, la « crise migratoire », autant de termes qui témoignent de la situation pour des milliers de migrants en Europe et en France. Nous avons traité de ce sujet dans Partisan Magazine n°3¹. Dans ce numéro, nous avons le plaisir de présenter le travail du photographe militant Ben Art'core. Ces photos, et les mots qui les accompagnent, témoignent d'une situation qu'il faut que tout le monde regarde en face. Pour la comprendre, pour lui rendre toute son humanité mais aussi pour affirmer avec force « Liberté de circulation ! »

.....
| <http://www.vp-partisan.org/mot154.html>

CALAIS, OCTOBRE 2015 DES VIES EN SURSIS

Ils sont des milliers à passer, vivre, ou plutôt survivre dans la jungle de Calais. Sans papiers, migrants en transit, tous cherchent à atteindre l'île sur laquelle ils fondent tous leurs espoirs de pouvoir enfin vivre dignement, l'Angleterre.

Mais cette terre qu'ils imaginent accueillante est une véritable forteresse impénétrable, ou presque.

Alors, en attendant, comme la France ne leur donne aucun moyen pour se nourrir, se vêtir ou se loger, c'est la grande débrouille.

Bicoques de fortune, restaurants provisoires, coiffeurs éphémères, ces milliers de personnes, de familles, cohabitent dans une véritable mini ville dépourvue d'eau, d'électricité, de chauffage, de murs de briques... Un honorable village en carton dans lequel chacun met la main à la pâte pour tenter de construire, le temps de leur passage qu'ils espèrent bref, une vie en communauté avec... rien.

Un bidonville géant entouré de 60 km de grillage par les autorités locales.

Et c'est ainsi que le tenancier qui a monté un petit restaurant de palettes et de bâches, peut demain disparaître pour passer à son tour la frontière... parfois y arriver... ou revenir, les mains déchiquetées par les barbelés... ou finir sa vie là, comme cette jeune fille de trente ans qui dernièrement s'est faite écrasée par un camion en tentant la grande traversée. Et c'est comme ça que va et s'en va la vie dans la jungle, avec chaque jour des nouveaux départs, et chaque jour de nouvelles arrivées. Même si ces dernières sont bien plus nombreuses.

Comme vous le savez, ou peut être ne le savez pas, les migrants, eux, sont très accueillants. Celui ou celle qui viendra à leur rencontre se verra invité à prendre un thé dans une tente, offrir des œufs à la tomate dans une autre, invité à jouer aux cartes, bref à partager un moment chaleureux... La solidarité est extrêmement présente, certainement autant qu'elle est nécessaire. Même si dans un tel contexte, on peut bien sûr imaginer que les tensions sont aussi extrêmement présentes.

Si vous passez par la jungle vous rencontrerez aussi leur singularité. Alors que la grande précarité dans laquelle ils se trouvent les affublent des habits les plus ternes, on peut découvrir des vies colorées qu'ils





menaient avant d'en arriver là, certaines parfois tellement communes aux nôtres. L'un était DJ, l'autre étudiant, enseignant... et il y a les enfants, qui malgré l'horreur quotidienne arrivent encore à s'émerveiller devant l'appareil photo.

Mais il y a aussi les autres, les autochtones. Certains sont solidaires, mais bien souvent les démonstration de solidarité viennent de plus loin, jusque des Pays bas même. Parce que les riverains, et une partie considérable des habitants de Calais en ont marre. Marre de voir la misère qui s'étend au seuil de leur porte. Marre de la ville glauque qui est la leur, du manque de perspectives offertes pour les migrants, de la façon dont ces gens sont traités... mais aussi de leurs propres manques de perspectives avec un chômage important dans la région, un manque de considération de leurs dirigeants ici comme ailleurs...

C'est ainsi que pour les migrants en transit, un obstacle supplémentaire s'ajoute au tableau noir de leur quotidien, des manifestations racistes de plus en fréquentes, des disparitions, des tabassages, ... En plus donc du froid, des maladies dues à la promiscuité et au manque de soin, la malnutrition, le risque de la

traversée qui chaque jour fait son lot de blessés parfois graves voire mortels, en plus de tout cela vient s'ajouter la rage et la frustration perdue de certains Calaisiens devenus fachos.

Ben Art'Core + Laure Miège + Collectif Krasnyi

<http://benartcore.wixsite.com/>

<http://www.krasnycollective.com/>

VENTIMIGLIA, MENTON FRONTIÈRE ITALIE-FRANCE 5 AOÛT 2016

Après avoir fait un bref passage au centre de la Croix-Rouge puis été accueillis dans un camp organisé de façon autonome par des personnes venues de tous pays en aide aux réfugiés, le 5 août 2016, 200 migrants essayent de passer de l'Italie vers la France. Arrivés à l'aube, ils se heurtent à un barrage de police italienne à une centaine de mètres de la frontière.

Ben Art'core



QUELQUES CHIFFRES

240 millions de personnes migrantes en 2015
3% de la population mondiale

53 millions de personnes migrantes fuient les guerres en 2014,
c'est **3 fois plus** qu'en 2004

0,7% de la population mondiale

À peine **26%** sont réfugiés.

60% d'entre eux sont des déplacés intérieurs.

Source : francetvinfo.fr

Calais.

Pages 3 et 4., page 5 bas — La réalité nue de la « jungle ».

Page 5 haut — Migrants essayant de rejoindre l'Angleterre et faisant face aux gaz lacrymogènes.

Vintimiglia.

Page de gauche — C'est la course vers la France qui s'engage sur les rochers ou à la nage...

Ci-dessous — ... jusqu'à la plage la plus proche où les attendent policiers et gendarmes stoppant ainsi leurs avancées.

